

Dans le paysage Québécois : Napoléon, Joséphine et autres Bonaparte

Jacques Fortin

Numéro 81, printemps 2005

La famille Bonaparte et le Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7122ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

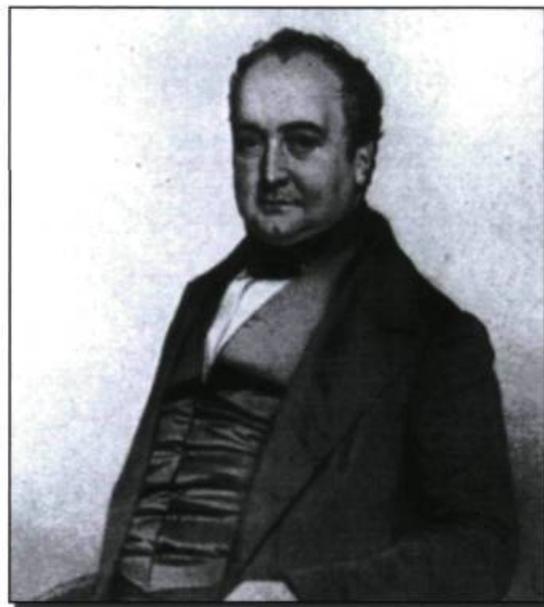
Fortin, J. (2005). Dans le paysage Québécois : Napoléon, Joséphine et autres Bonaparte. *Cap-aux-Diamants*, (81), 40–41.

DANS LE PAYSAGE QUÉBÉCOIS : NAPOLÉON, JOSÉPHINE ET AUTRES BONAPARTE

PAR JACQUES FORTIN

Albert Dauzat, en 1949, écrit qu'en France le nom de baptême Napoléon est «encore en usage à la fin du XVII^e siècle et [que] Napoléon I^{er} [lui] a donné un renouveau de faveur». Le même constat peut être fait, au Québec; le prénom Napoléon demeure très populaire jusqu'au milieu des années 1950. Notre propos vise à évaluer et à décrire l'importance de ce patronyme au Québec. La toponymie constitue un excellent moyen de mesure de la popularité de ce phénomène patronymique. Pour reprendre les propos du toponymiste Henri Dorion, les noms de lieux sont les dépositaires d'une mémoire collective et les porteurs d'un message historique, culturel et géographique, en plus d'assurer les divers repérages géographiques.

Impératrice Joséphine.
Photographie Charles
Jacotin, Paris,
1878. (Banque d'images
de *Cap-aux-Diamants*,
2000-4177).



Charles-Lucien Bonaparte, prince de Canino (1803-1857). En 1822, il va rejoindre son père aux États-Unis. De 1823 à 1826, il participe activement à la vie de la communauté scientifique de Philadelphie où il publie son premier article, en 1824. Il publie les quatre volumes de son *American Ornithology*, de 1825 à 1833. (<http://fr.wikipedia.org/wiki/charles-lucien-bonaparte>).

Depuis 1912, la Commission de géographie, l'actuelle Commission de toponymie a procédé à un inventaire systématique de la nomenclature géographique, et même, effectué le baptême de plusieurs milliers de lieux. Dans ce contexte, nous pouvons faire certaines évaluations de la diffusion de noms de lieux en regard de la culture populaire et procéder à certaines observations. La venue de la frégate *La Capricieuse*, en 1855, à l'époque du règne de l'empereur Napoléon III, et sa commémoration, en 2005, constitue un moment privilégié pour un tel examen.

Au Québec, 97 toponymes intègrent le prénom Napoléon, soit 25 noms de lacs et de cours d'eau, et 72 odonymes (des noms de voies de communication). Nous en retrouvons dans toutes les régions québécoises à l'exception du Nord-du-Québec et de l'Estrie. Cette toponymie napoléonienne se retrouve notamment dans les régions de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière avec respectivement seize, douze et onze noms de lieux.

La lecture du corpus de ces noms de lieux nous permet de constater que très peu d'endroits sont spécifiquement dénommés pour rappeler la mémoire de l'empereur Napoléon. Nous relevons notamment le nom de la rue Napoléon, à Québec, qui est attribué à une voie de communication du quartier Saint-Sauveur, vers 1853. Même si certains croient qu'elle aurait été dénommée à la mémoire de Napoléon I^{er}; il y a plutôt lieu de croire qu'il s'agit d'une référence à l'empereur Napoléon III. Nous retrouvons aussi dans les villes de Terrebonne et de Mascouche, dans la région de Lanaudière, une rue et une avenue Napoléon en référence à Napoléon Bonaparte. Les données historiques ne permettent cependant pas de faire une distinction entre les différents membres de la famille Bonaparte.

La toponymie contribue à assurer la datation de l'attribution du prénom Napoléon. Ainsi, à Varennes, l'odonyme rue Napoléon-Duschesnois évoque la mémoire du médecin Napoléon Duschesnois (1808-1880). Patriote, il se réfugie aux États-Unis, en 1838, puis à Buenos Aires, en Argentine, en 1840. Son fils et son petit-fils perpétuent le prénom Napoléon et continueront de vivre à Varennes.

Le prénom Napoléon permet aussi la création d'une autre série de héros ou de notables locaux dont la mémoire collective s'est appropriée. La seule mention d'Alfred-Napoléon Charland (1841-1901), juge à la Cour supérieure, de monseigneur Napoléon Caron (1846-1925), curé de Yamachiche, de monseigneur Napoléon-Alexandre Labrie (1893-1973), évêque du diocèse de Hauterive, maintenant Baie-Comeau, permet d'illustrer notre propos. Leur mémoire est rappelée dans leur milieu respectif par la dénomination du parc Alfred-Napoléon-Charland, à Saint-Jean-sur-Richelieu, la rue Monseigneur-Napoléon-Caron, à Yamachiche, et la rue Napoléon, à Baie-Comeau.

Une autre évocation est celle du lien établi entre le lieu dénommé et son propriétaire actuel ou ancien. Encore là, les exemples seraient nombreux. Nous mentionnerons la fosse Napoléon, nom identifiant une fosse à saumon, sur la rivière du Gouffre, à Saint-Urbain, dans la région de Charlevoix, et la rue Joseph-Napoléon, à Sainte-Foy, qui fait référence à un propriétaire terrien entre 1934 et 1958, où est aménagée la voie de communication.

Nous signalerons aussi un toponyme tout à fait particulier, soit le rang Saint-Napoléon, sur le territoire de la ville d'Amqui, odonyme qui évoque le souvenir de Napoléon Langlois, propriétaire d'une terre entre 1910 et 1925.



Cet hagionyme n'existe pas dans le calendrier romain, même si les Corses ont tenté d'en faire leur patron national dont la fête aurait été soulignée le 15 août, le jour de L'Assomption et de la naissance de Napoléon I^{er}, en 1769.

Le nom Bonaparte est présent à sept reprises avec deux noms de lacs et cinq noms de rues. Nous retrouvons quelques membres de la famille Bonaparte dont le toponyme lac Bonaparte évoque la mémoire du botaniste Charles-Lucien Bonaparte, prince de Canino (1803-1857). Ce plan d'eau se situe à Senneterre, en Abitibi. Quant aux odonymes, nous pouvons tous les associer à l'un ou l'autre des empereurs Bonaparte.

Finalement le prénom Joséphine est attribué une seule fois pour identifier un lac de la région de Lanaudière. Nous ne pouvons en préciser son origine. Quant aux odonymes, nous en relevons quatre dont deux peuvent être aisément associés à la mémoire de la première épouse de Napoléon I^{er}, en 1796. Joséphine, dite Marie-Josèphe Rose Tascher de La Pagerie, avait été mariée, en 1779, au vicomte Alexandre de Beauharnais, mort sur l'échafaud, en 1794.

Ainsi, cette présentation du corpus de la toponymie napoléonienne ne se veut qu'un examen sommaire qui aurait pu être élargi aux toponymes et aux odonymes constitués de patronymes derrière lesquels se cachent d'autres prénoms Napoléon. Deux exemples peuvent être signalés, soit Baie-Comeau, toponyme qui est une évocation de la mémoire de Napoléon-Alexandre Comeau (1846-1923) et la rue Bourassa, à Saint-Hyacinthe, nom attribué pour rappeler le souvenir de l'architecte et du peintre Napoléon Bourassa (1827-1916), le père d'Henri Bourassa, fondateur du journal *Le Devoir*, en 1910, et député de la circonscription électorale provinciale de Saint-Hyacinthe (1908-1909). ♦

Jacques Fortin est agent de recherche à la Commission de toponymie du Québec.

■
Napoleon's Cap on Lake St. François, Newaygo, Que.
Carte postale. Photogelatine Engraving Co. Ottawa, vers 1945. (Banque d'images de Cap-aux-Diamants, 2002-1078).

■
Napoléon I par A. Canova.
Atelier Gebr. Micheli Berlin 1907. Carte postale photographique AE 2721, vers 1907. (Collection Yves Beaugard).